

ETRETAT

Le lourd héritage de Guy de Maupassant

« La Guillette », la maison du célèbre écrivain normand, est en vente. Un héritage prestigieux mais qui embarrasse la Ville.

A vendre 1 148 000 €. Derrière la vitrine de l'agence « Orpi Etretat Immobilier », rue Adolphe-Bossey, une petite annonce comme les autres vante le charme d'une maison de maître. Et quel maître ! C'est ici que vécut Guy de Maupassant, et les murs de cette demeure du IXe gardent encore l'empreinte de son passage marqué par une indéfectible soif de vivre.

A tel point que des associations locales se sont ému de cette transaction et réclament maintenant que la villa « La Guillette » tombe dans le giron des collectivités publiques.

« C'est une occasion unique à saisir », expliquent d'une même voix Gilbert Fusil et Jean-Pierre Thomas, le président et le responsable de l'atelier « Patrimoine et histoire locale » de l'Arche, une structure dont le but est d'animer la vie de la cité.

Portes closes

Les deux hommes gardent en mémoire le souvenir d'un rendez-vous manqué en 1950 avec l'histoire du romancier, nouvelliste et conteur.

A l'occasion du centenaire de sa naissance, un projet de musée avait été étudié mais était resté dans les cartons. Et ils rappellent aussi qu'en 1889, Guy de Maupassant avait lui-même espéré vendre son bien à la Ville.

« Maupassant est connu dans le monde entier, poursuivent-ils avec passion. Les gens viennent de partout pour voir son lieu de vie et, malheureusement, tombent sur la porte close d'un particulier. »

L'Arche n'est pas seule dans



Mise en vente pour près d'1,2 million d'euros, « La Guillette » suscite déjà l'intérêt de particuliers

son combat. Une autre association, dont le siège social est établi à l'hôtel de ville, milite pour que ce chalet entre dans le patrimoine de la commune.

L'Académie des Belles Lettres et des Beaux-arts du pays de Caux y voit un « bel atout ». Une propriété chargée de souvenirs littéraires d'un grand intérêt, comme l'écrivent ses responsables au maire d'Etretat, Jean-Bernard Chaix (lire sa réaction par ailleurs). Ils vont même jusqu'à lui proposer leur concours pour le soutenir dans l'acquisition éventuelle de « La Guillette ».

L'actuelle propriétaire, Jeanine Vieuxtemps, préférerait

que cette maison de caractère contribue à la renommée de la station balnéaire. Mais les choses sont ce qu'elles sont et la villa est en vente depuis la fin 2006, à Etretat, au Havre et même à Paris. Une offre qui suscite déjà bien des convoitises, même au-delà de nos frontières.

Verra-t-on un jour à Etretat une « Maison Maupassant » comme existe celle de Victor Hugo à Villequier ?

Pour les bénévoles de l'Arche, ce serait bénéfique pour la ville, tant sur le plan culturel que touristique. Le temps presse pour que leur vœu soit exaucé.

BRUNO SOYER



MM. Fusil et Thomas, de l'Arche, voudraient ouvrir la porte au public

« La Ville n'ira pas seule »

« Gardons la tête sur les épaules. » Sollicité par les associations, le maire d'Etretat, n'a rien contre un projet de musée ou de « Maison Maupassant ». Mais il compte ses sous. De l'argent qui est aussi celui de ses 1 640 administrés et qu'il emploie actuellement à la réalisation d'importants projets comme le pôle nautique ou le parking de la route du Havre.

« Il ne s'agit pas simplement

d'acheter une maison. Des travaux seront à faire, à l'extérieur comme à l'intérieur, et il faudra la rentabiliser », poursuit Jean-Bernard Chaix qui estime que sa commune ne pourra se lancer seule dans cette aventure.

Partant de ce constat, le maire attend les réactions de chacun et en particulier celles des collectivités publiques. Car si tout le monde s'y met, cette idée lui semble envisa-

geable. « Si nous trouvons des partenaires, on pourrait éventuellement participer à hauteur de 30 % dans le cadre d'un montage financier », conclut M. Chaix en pensant notamment au conseil général, au conseil régional ou aux ministères de la Culture et du Tourisme.

Avec ces assurances, le projet pourrait faire l'objet d'une délibération en conseil municipal.

La maison de ses rêves



Derrière ce portail orné de deux éléphants, Maupassant a écrit bon nombre de ses nouvelles

C'est avec les droits d'auteur de son premier volume de nouvelles « La Maison Tellier » que Maupassant fait construire en 1882 sa villa sur un terrain que lui avait offert sa mère Laure, en bordure de la route de Criquetot-l'Esneval.

Il imagine d'abord l'appeler du nom de l'établissement fécampois qui lui avait inspiré le titre de sa nouvelle. Hermine Lecomte du Noüy, son amie, l'en dissuadera pour éviter le scandale, lui suggérant « La Guillette » en référence à son prénom.

Des jours heureux et prolifiques

Cette belle propriété d'une surface habitable de 250 m² est édifiée sur un terrain plat de 4 800 m².

Pendant une petite dizaine d'années, Maupassant mènera ici une vie heureuse et fantasque, entouré de nombreux amis et animaux. Pour son valet François Tassart, il installera dans son jardin une caloge - une barque recouverte d'un toit d'ardoises - transformée en mai-

sonnette improvisée. Elle existe toujours.

« La Guillette » est le théâtre de fêtes splendides où l'on vient de Deauville en yachts pour rencontrer l'écrivain. Des feux d'artifice y sont même tirés pour divertir ses hôtes.

L'air vivifiant de la mer lui facilite le travail, prétend l'auteur, et le nombre d'écrits qu'il compose dans son écrin en témoigne. Mais à la fin de cette décennie, la maladie le ronge sérieusement et le père de « Bel Ami » se réfugiera sous d'autres cieux, sur les rives de la Méditerranée. Adieu le rêve normand...

Ce n'est 1903 que « La Guillette » sortira du patrimoine familial, dix ans après la mort du grand écrivain, mort à Paris à l'âge de 42 ans.

Cars périer

S ET GARES PARISIENNES



7 JOURS SUR 7 - 24H/24H
LES AÉROPORTS DE :
DEAUVILLE, CAEN...

2 84 12 61

www.cars-perier.fr

IGNY - B.P. 42 - 76170 LILLEBONNE